

Ainsi, même après la refonte de 972, l'ancien texte du *Chang chou che wen* eut encore une édition en 999, mais cette édition était déjà introuvable au XIII<sup>e</sup> siècle; aucun exemplaire, même fragmentaire, n'en a reparu de nos jours.

Aussi en était-on réduit jusqu'ici à des conjectures pour apprécier cette refonte de 972, tout comme on manquait de base sérieuse pour discuter des formes du *Chou king* antérieures à l'édition de 744. On le regrettait d'autant plus que le *rifacimento* de Tch'en Ngo et autres donnait l'impression d'avoir été brutal et maladroit. Lou Wen-tch'ao remarquait déjà à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que, dans bien des cas où Lou Tö-ming avait dû citer en rubrique à la fois deux caractères du classique ou du commentaire pour les gloser, les réviseurs de 972 en avaient souvent supprimé un, même lorsque cette suppression allait contre les besoins de la glose<sup>1</sup>. Quant aux formes archaïques de Lou Tö-ming, il n'en subsistait guère plus qu'un spécimen, la forme archaïque du caractère 慎 *chen* au début du *Chouen tien*, parce que les réviseurs de 972 l'avaient bien supprimé dans la partie de l'ouvrage relative au *Chou king*, mais qu'elle était aussi citée dans les préliminaires du *King tien che wen* où le zèle des réformateurs ne l'était pas allé chercher.

On voit par là l'importance du manuscrit fragmentaire du *King tien che wen* que j'ai rapporté de Touen-houang et que M. Kanô a été le premier à identifier. Nous avons là un manuscrit écrit au temps même des T'ang, antérieur par conséquent à la révision de Tch'en Ngo et qui porte précisément sur la partie du *King tien che wen* que Tch'en Ngo a remaniée<sup>2</sup>. La comparaison est édifiante. Comme il est facile de s'en rendre compte en comparant une page du *Chang chou che wen* actuel avec la partie correspondante de notre manuscrit, Tch'en Ngo n'a pas seulement supprimé les formes anciennes des caractères, mais aussi des gloses entières; c'est « à peine s'il a gardé la moitié du texte original de Lou Tö-ming<sup>3</sup> ».

Il m'est malheureusement impossible, dans les conditions actuelles, de

1. Même en dehors du remaniement de Tch'en Ngo, la tradition du *King tien che wen* est mauvaise, et même les 30 ch. de notes critiques de Lou Wen-tch'ao et les 2 ch. analogues de Jouan Yuan laissent beaucoup à faire. J'ai déjà signalé que M. Yang Cheou-king avait indiqué quelques corrections pour la partie relative au *Chou king* d'après le texte incorporé au *Kou yi ts'ong chou*. Il y a également quelques notes critiques sur d'autres sections dans le 儀願堂集 *Yi kou t'ang tsi* de Lou Sin-yuan (ch. 16, f<sup>os</sup> 6 v<sup>o</sup>-10 r<sup>o</sup>).

2. En réalité, comme l'a signalé M. Kanô, il y a dans les manuscrits que j'ai rapportés de Touen-houang une autre portion du *King tien che wen*: c'est un manuscrit incomplet de la partie relative au *Yi king*; j'en remets l'étude à un autre article.

3. Pour faciliter cette comparaison, une page du *Chang chou che wen* révisé par Tch'en Ngo est reproduite sur notre pl. XXVI d'après l'édition du *Kou yi ts'ong chou* (ch. I, f<sup>o</sup> 5 v<sup>o</sup>); elle correspond au texte de notre manuscrit reproduit sur les n<sup>os</sup> 8-10 des planches XXIII et XXIV.